

# L'enseignement communal vit une rentrée à succès

La plupart des communes enregistrent une augmentation de leur population scolaire

**Deux nouvelles classes à Estaimpuis, des écoles devenues trop petites à Péruwelz, une hausse de près de 4 % des inscriptions à Mouscron : la rentrée 2014 s'est révélée plutôt bonne pour l'enseignement communal de Wallonie picarde qui séduit, notamment, par des projets pédagogiques audacieux.**

## 1 Péruwelz : les écoles se portent mieux que jamais

Une quinzaine d'élèves de plus que l'année précédente : l'enseignement communal péruwelzien se porte bien : « très bien même », note l'échevin William Brulard. « Nous avons engagé un mi-temps supplémentaire », précise-t-il. La raison de ce succès, ce sont par contre les classes-conteneurs : 11 en tout ! Mais la Ville s'active à trouver une solution.

## 2 Mouscron : une hausse de 3,84 % des inscriptions

Au 30 septembre, la commune de Mouscron avait enregistré 2.117 inscriptions, soit 3,84% de plus qu'au 15 janvier dernier. Il y avait 2043 inscrits à la fin du mois de septembre 2013. Un chiffre qui reste en dessous de la barre des 5%, le minimum exigé pour ouvrir de nouvelles classes.

## 3 Estaimpuis : deux classes de plus ouvertes cette année

A Estaimpuis, on en était à 491 élèves inscrits dans le primaire. On n'avait pas encore les chiffres complets pour les maternelles, mais il y avait une hausse des inscriptions

qui devrait conduire à l'ouverture de deux nouvelles classes.

## 4 Frasnes : une excellente rentrée dans le communal

Il y a 20 ans, l'enseignement communal de Frasnes comptait 200 élèves. En 2014, ils sont 985 « et l'on franchira le cap des 1.000 enfants durant l'année », assure le bourgmestre, Jean-Luc Crucke. L'entité a enregistré une hausse de 30 inscriptions par rapport à 2013. « On a réussi à sauver Buissonal qui se porte bien avec 18 ou 19 élèves, grâce à la mobilisation des parents, des équipes pédagogiques et de la commune ».

## 5 Comines : une légère progression du nombre d'élèves

Comines n'a pas pu fournir de chiffres précis, mais il y a « une légère progression », confie le bourgmestre Gilbert Deleu, qui a l'enseignement dans ses compétences. Cela ne se traduira toutefois ni par l'ouverture de classes, ni par des heures supplémentaires.

## 6 Pecq : un statu-quo malgré l'école d'Obigies

La commune de Pecq a enregistré 273 élèves en primaire et 160 élèves en maternelle. « C'est le statu-quo par rapport à l'année précédente », précise l'échevin de l'enseignement, Aurélien Pierre. La (mauvaise) publicité autour de l'école d'Obigies n'a pas porté préjudice à la réputation de l'enseignement communal.

## 7 Enfin de la stabilité dans les écoles de Beloeil

L'enseignement communal de Beloeil se stabilise depuis trois ans :

« Tout n'est pas encore parfait, mais les choses évoluent positivement », précise le bourgmestre, Luc Vansaingèle en charge de l'enseignement. 453 enfants sont inscrits dans les écoles et la petite implantation des Ecacheries compte 18 élèves à elle seule.

## 8 Ath et Tournai : un léger tassement dans les écoles

Malgré une légère baisse, la rentrée à Tournai et à Ath est plutôt stable. Dans la cité des Géants, on prévoit un emploi supplémentaire en primaire et un de moins en maternelle. A Tournai, on se félicite du taux d'inscriptions au Conservatoire ou aux Beaux-Arts qui font, effectivement, aussi partie de l'enseignement communal.

## 9 Leuze : une rentrée plutôt identique à celle de l'an dernier

Difficile pour Leuze de tirer des conclusions à cette date car si les chiffres montrent un léger tassement (26 élèves en moins), plusieurs implantations n'ont pas encore communiqué leurs résultats au 1<sup>er</sup> octobre, ce qui pourrait changer la donne.

## 10 Bernissart : une stabilité des inscriptions chaque année

Les écoles communales de la cité des Iguanodons se portent bien avec un statu-quo dans toutes les implantations. On compte 571 enfants cette année, soit à peu près le même nombre que l'an dernier. ■

S.CO ET D.FCT

## APRES LE BOOM DE L'AN 2000

# Les dangers d'une natalité en baisse constante

Moins de bébés qui naissent aujourd'hui, ce seront moins d'enfants qui prendront le chemin de l'école dans quelques années. Et c'est d'autant plus le cas dans les grandes villes. L'échevin de Tournai, Philippe Robert y voit en partie déjà la baisse légère de

la population scolaire communale : « Le boom de l'an 2000 est loin. Ces enfants-là sont déjà entrés dans le secondaire », note-t-il. Même constat dans la Ville d'Ath : « 290 naissances dans des familles athoises au 31 décembre 2012, et 230 seulement en octobre

2014... La natalité est en baisse, ce qui a forcément des répercussions sur l'enseignement d'une manière générale », précise l'échevin Jean-Luc Faignart. Enfin, dernier facteur d'influence à prendre en considération : la concurrence des autres réseaux qui parfois se partagent un territoire limité. ■

## CHIFFRES ET ÉVOLUTION DE L'ENSEIGNEMENT COMMUNAL EN WALLONIE PICARDE

	Population scolaire communale	Elèves de maternelles	Elèves de primaires	Tendance par rapport à l'année précédente
Mouscron	2.117	710	1.407	↗
Péruwelz	1292	479	813	↗
Belœil	453	182	271	→
Pecq	433	160	273	→
Estaimpuis	N.C.	N.C.	491	↗
Frasnes	985	N.C.	N.C.	↗
Bernissart	571	203	368	→
Leuze	1.232	509	723	→
Ath	1.673	538	1.135	↘
Tournai	2.541	1.683	858	↘

## LEUR ATOUT

## Des écoles créatives

La force de l'enseignement communal, quelle que soit sa région, c'est

sa diversité... Entre les écoles de village à classe unique qui privilégient une ambiance familiale, les établissements qui offrent de l'immersion, les écoles à projets spécifiques (nature, ferme, intégration), il faut re-

connaître que l'enseignement communal sait s'adapter à toutes les envies et répondre aux besoins pédagogiques des parents pour la scolarité de leurs enfants. Un véritable atout ! ■

## FOCUS SUR QUELQUES COMMUNES

## PÉRUWELZ

## Le nombre d'élèves augmente partout sauf à La Roë

« L'enseignement communal se porte bien », commente l'échevin en charge de cette matière à Péruwelz, William Brulard. La Ville prévoit d'ailleurs un demi-temps-plein supplémentaire. Détail des chiffres : à Brasménil, on passe de 52 à 57 élèves en un an. A Roucourt, de 49 à 51. L'école du Centre accueille 106 enfants, contre 100 à la même date en 2013. A Callenelle, ils sont 138

écoliers cette année, soit 7 de plus que l'an dernier. A Braffe, l'école enregistre une hausse : on passe de 74 élèves en 2013 à 88 en 2014. Même tendance à Wiers où l'établissement communal marque une belle progression : de 267 écoliers, il passe à 284. A Bury aussi, les élèves sont plus nombreux : 104 contre 99 l'année précédente. Seules entorses à cette règle :

Bon-Secours... avec un léger tassement de 277 élèves (285 en 2013) et surtout La Roë qui *pass*e de 210 inscriptions à 187. « Dans ce cas, parce qu'il a fallu se passer quatre mois d'un professeur d'immersion », précise l'échevin. Toutefois, pour l'ensemble de l'entité, les chiffres enregistrent toutefois une belle progression puisqu'on passe de 1.277 enfants inscrits à 1.292. ■

## ATH

## Et hop, tous en voiture en ville

Outre la natalité en baisse, l'enseignement communal d'Ath doit également composer avec un autre phénomène : l'attrait de la ville. « *Aujourd'hui, les gens recherchent un certain confort de vie* », précise l'échevin, Jean-Luc Faignart. « *Lorsque l'ainé va en secondaire en ville, les parents pré-*

*fèrent conduire les plus jeunes au même endroit et privilégient moins l'école du village* ». En résultat, une légère baisse du nombre d'inscriptions avec 1673 enfants en 2014, contre 1733 il y a un an. Ath a d'ailleurs dû se résoudre à fermer son implantation de Villers-Saint-Amand. « *Pour deux enfants seule-*

*ment... On ne se réjouit jamais de ce type de décision* », précise l'échevin qui veut rester toutefois positif. « *Il ne faut pas se baser sur les chiffres uniquement. Dans l'ensemble, la population scolaire est, malgré une légère baisse, plutôt dans un statu-quo encourageant* ». ■

## TOURNAI

## Une palette d'établissements aux profils et projets variés

Avec des écoles aux projets pédagogiques variés, l'enseignement communal tournaisien permet à chaque enfant de s'y retrouver : immersion linguistique, école à la ferme, protection de la nature, enseignement intégré... les parents n'ont que l'embaras du choix. 161 enfants ont, de la sorte fait leur entrée à l'école Paris ; 360 à l'école de la Justice ; 195 dans l'implantation Jean Notté ; 194 à l'école de Marvis

et 328 à l'école du Château. Voilà pour Tournai centre. Les écoles de village ne sont pas en reste avec 193 écoliers à Ere, 176 à Marquain, 142 à Gaurain, 198 aux Apicoliers (Kain) I et 163 sur le site II. A Templeuve, 214 enfants profitent de la très belle implantation scolaire. Ils sont 233 à Warchin et 84 au Val d'Orcq. Soit un total de 2541 élèves dont 1683 en primaire et 858 en maternelle. Certes, cela représente une soixan-

taine d'élèves en moins... surtout liés à la fermeture de Joncquerelle. « *Parfois, cela se joue à un ou deux enfants près* », note l'échevin Philippe Robert qui dénonce aussi l'impact négatif des rumeurs : « *Elles circulent sur la fermeture potentielle d'une école, du coup les parents s'inquiètent et prennent les devants... Mieux vaut, dans ce cas, s'adresser directement au directeur ou au pouvoir organisateur* ». ■